

## REPARTITION DU REVENU EN TURQUIE

Koray BAŞOL(\*)

Mustafa ÖZATEŞLER(\*\*)

### RESUME

On accepte depuis longtemps par les démographes et les économistes qu'il existe une relation importante entre la haute natalité et la répartition du revenu. D'ailleurs, l'accroissement rapide de la population en Turquie multiplie aussi de plus en plus les effets néfastes dans la répartition du revenu.

Comme on constate dans notre étude, le précipice entre les revenus agricoles, les revenus de salaire et de traitements et les revenus d'intérêts-profits-rentes devient de plus en plus profond. En conséquence, ce problème de répartition du revenu augmente les dimensions des problèmes économique-sociales dans notre pays.

### INTRODUCTION

L'existence d'une relation importante entre la haute natalité et la répartition du revenu est depuis longtemps acceptée par les démographes et les économistes. D'ailleurs, la haute natalité dépendante des raisons différentes influence d'une façon négative la répartition du revenu dans notre pays, ou bien, au moins rend plus difficile les efforts à faire dans ce domaine.

En Turquie, à la tête de ces raisons, on pourrait citer la relation entre l'accroissement de la population et le chômage avec le sous-emploi. Dans les sociétés où le chômage ou le sous-emploi est répandu, un groupe d'hommes ne peut pas fournir un revenu, ou bien, ils se résignent à travailler pour un salaire très bas. C'est cette situation qu'elle est un facteur

---

(\*) Prof.Dr., D.E.Ü. İ.İ.B.F., İktisat Bölümü

(\*\*) Doç.Dr., D.E.Ü. İ.İ.B.F., İktisat Bölümü

très important qui détériore la répartition du revenu. En outre, dans une économie, l'augmentation de l'offre du travail rend plus abondante le facteur "Travail" par rapport aux autres facteurs de production. Dans une telle situation, ou les salaires, revenus du travail n'augmenteront pas pendant que les revenus de capitaux et de loyers augmentent; ou bien si l'on tient le niveau de salaire à un niveau supérieur, la demande du travail restera limitée et le nombre de chômeurs augmentera. Dans les deux cas, la répartition du revenu sera détériorée au détriment de ceux qui gagnent leur vie avec leur travail et elle sera développée en faveur des autres.

D'autre part, la haute natalité sera la cause du démorcellement en petits morceaux de la terre ou celle de l'augmentation du nombre des fermiers sans terre. C'est la seconde raison qui devient efficace dans la détérioration de la répartition du revenu.

En général, on voit que le nombre d'enfants dans les familles ayant un bas niveau de culture est beaucoup plus élevé que celui dans les familles riches et éduquées. En effet, la haute natalité devient la raison du partage des revenus familiaux déjà très bas entre les individus plus nombreux. Cette situation influence, d'une façon négative, d'abord du point de vue familial ensuite du point de vue social la répartition du revenu. En bref, comme on voit dans des groupes à faible revenu, la haute natalité; celle-ci est aussi rencontrée dans des groupes à faible revenu.

Dans la répartition du revenu, en tant que facteur le plus important, nous rencontrons le facteur de la structure démographique du pays. Les sexes, les situations d'éducation, les âges des individus et leurs branches d'activités qu'ils ont, qui, tous forment la structure démographique, influencent, à la base, la répartition du revenu, puis le revenu national et aussi, en dernière analyse, la situation économique du pays.

Dans une société où le niveau d'éducation est élevé; le rythme d'accroissement de la population est faible, le taux de la population active est élevé. De plus, le secteur d'industrie, tout en se développant, donne beaucoup de possibilités d'emploi à la population. En outre, on constate qu'il existe une production consciente. Voilà toutes ces conditions fournissent un niveau élevé de revenu par habitant. En particulier, à côté du revenu élevé par habitant, il s'agit du développement dans les secteurs de production et de la croissance dans le revenu national.

D'une façon générale, après avoir brièvement vu comment la population et les caractéristiques de la population influencent la répartition du revenu et le revenu national soi-même, dans les économies développées, il faut examiner comment la répartition du revenu est répartie dans les pays

en voie de développement dont l'exemple frappant en Turquie particulièrement et aussi voir quelles sont ses influences.

En Turquie, pays prenant place parmi les pays en voie de développement, le nombre de la population dépendante dans la répartition par âge de la population est important. Le taux de la population dépendante atteint une valeur élevée telle que 43,17 %. La moitié de la population nourrit et loge approximativement l'autre moitié de celle-ci. Si nous tenons compte dans la population active, de la partie qui ne travaille pas, nous pouvons constater que le taux de la population participant à la production dans la population globale diminue encore plus. Dans la répartition du revenu, s'il faut exprimer le revenu par habitant, nous voyons un petit chiffre comme un revenu per capita dans ces circonstances.

Afin de mettre en œuvre d'une façon objective et réaliste la répartition du revenu, on a besoin des données statistiques très régulières, exactes et qui comprennent de longues années. Si ces données n'existent pas, et si on y ajoute les erreurs méthodologiques à omettre les résultats obtenus ne deviennent pas scientifiques et objectifs. Nous allons étudier ci-dessous ce sujet en deux parties:

- 1-) La répartition du revenu dans les pays en voie de développement et
- 2-) La répartition du revenu en Turquie.

### **1-) LA REPARTITION DU REVENU DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT**

Dans les pays en voie de développement, les économistes faisant des recherches sur la répartition du revenu. (KUZNETS, 1966, p. 423-424.) ont déterminé quatre tendances relatives à la répartition du revenu.

1. A condition de ne pas prendre en considération les impôts et les aides réelles accordées par l'Etat aux groupes du faible revenu, les personnes gagnant un revenu élevé prennent une part dans les pays non-développés beaucoup plus élevée que celle des pays développés. D'ailleurs, 5 % des familles gagnant des revenus les plus élevés obtiennent en général le 30-40 % du revenu total dans les pays non-développés. En revanche, ce taux varie entre 20-25 % dans les pays développés

2. La part obtenue du revenu total par des familles gagnant des revenus les plus bas se trouve au même niveau soit dans les pays développés, soit dans ceux non-développés. A savoir, les familles à revenus les plus

bas sont 60 % des familles totales et leur revenu est approximativement 30 % du-revenu total.

3. Si on fait une comparaison parmi les familles qui sont le 5 % des familles totales ( dans les différents pays ) et prenant le revenu le plus bas, la part obtenue du revenu total par celles-ci dans les pays non-développés est moins par rapport à celle des pays développés. Cela veut dire la petitesse de l'importance de la classe moyenne dans les pays non-développés.

4. Dans les pays développés, l'Etat, tout en prenant des impôts très élevés des personnes à revenu élevé ( par la politique d'impôts ) d'une part, accorde d'autre part plusieurs aides aux familles à bas revenu. Cette application est beaucoup plus rare dans les pays non-développés.

Ces quatre raisons montrent que l'inégalité du revenu dans les pays non-développés ou en voie de développement est beaucoup plus élevée par rapport à celle des pays développés. D'ailleurs, la distribution du facteur "travail" aux divers secteurs dans les pays non-développés est différent de celle des pays développés. Le pourcentage du revenu agricole dans le revenu national dans les pays non-développés est beaucoup plus élevé par rapport à celui des pays développés. De la même manière, comme on le sait, le gain des travailleurs en agriculture dans les pays développés est beaucoup plus bas que celui des secteurs autres que l'agriculture. D'autre part, les familles gagnant un revenu élevé sont des familles habitant dans les villes et se trouvent aussi dans les secteurs non-agricoles. De ce point de vue, il est normal que les familles composant la minorité de la population et travaillant dans les secteurs non-agricoles gagnent un revenu beaucoup plus élevé par rapport aux familles travaillant dans l'agriculture et composant la majorité de la population. En conséquence, il est aussi normal que l'inégalité du revenu soit élevé.

Il faut y ajouter que, dans les pays non-développés, en général, la réalisation de la production par de petites entreprises ayant les équipements de production, c'est-à-dire le fait de ne pas créer des sociétés et le fait que les firmes n'ont pas grandi, est la cause d'obtenir un taux de " capital / revenu " relativement élevé et ainsi donne lieu à l'inégalité de revenu. De la même manière, dans les pays non-développés, les possibilités de la prise des mesures sociales dans l'égalisation du revenu par l'Etat à des taux plus faibles par rapport aux pays avancés sont des facteurs qui augmentent l'inégalité de revenu.

Tant que les pays non-développés ont avancés, la diminution de l'importance du revenu agricole et de la population travaillant dans l'agriculture, la diminution des travailleurs qui travaillent à son nom

comme conséquence de créer des sociétés, l'augmentation des mesures diminuant l'inégalité du revenu de L'Etat diminuera l'inégalité du revenu dans ces pays.

## 2-) LA REPARTITION DU REVENU EN TURQUIE

Il est un sujet important discuté longtemps comment le revenu est distribué, où est le niveau de l'inégalité de revenu en Turquie. On a fait certains travaux et recherches à ce sujet. Cependant, il faut immédiatement exprimer que les données statistiques ne sont pas exactes et précises, comme on les désire.

Nous savons qu'en Turquie, on calcule des statistiques du revenu national, à partir de la naissance et de l'utilisation du revenu. A cause de l'inexistence des statistiques valables de revenu (en particulier les revenus agricoles) sous la main, il n'est pas possible de savoir comment le produit annuel créé est distribué parmi les hommes qui les ont créés. Néanmoins, il existe les estimations de certains chercheurs. Mais, il n'est pas exact de les accepter très valables. En outre, même s'il existe la recherche concernant la répartition de revenu de l'Année 1963 de l'Organisation de la Planification de l'Etat, il est bien évident qu'elle est très ancienne. C'est la raison pour laquelle la recherche de la répartition du revenu de 1973 de l'Organisation de la Planification de l'Etat comble une grande lacune. En plus, on peut même dire qu'elle éclaire les travaux du IV<sup>e</sup> Plan Quinquennal. (CİLLOV, 1980)

Selon les calculs de l'Institut d'Etat des Statistique, le Produit National Brut créé en Turquie s'élevait à 310 milliards de livres turques en 1973. L'Organisation de la Planification de l'Etat a cherché la répartition de ce revenu parmi les groupes de revenu à la fin des enquêtes réalisées par l'aide des établissements scientifiques.

Il est certain que cette recherche effectuée s'appuie sur une enquête (sur une nouvelle idée) et, de plus, du fait que les exemples ont un contenu limité, elle n'est pas précise. Pourtant elle porte un caractère d'une recherche très précieuse du point de vue que ses données obtenues reflètent de divers aspects de la répartition du revenu et en particulier l'injustice en Turquie.

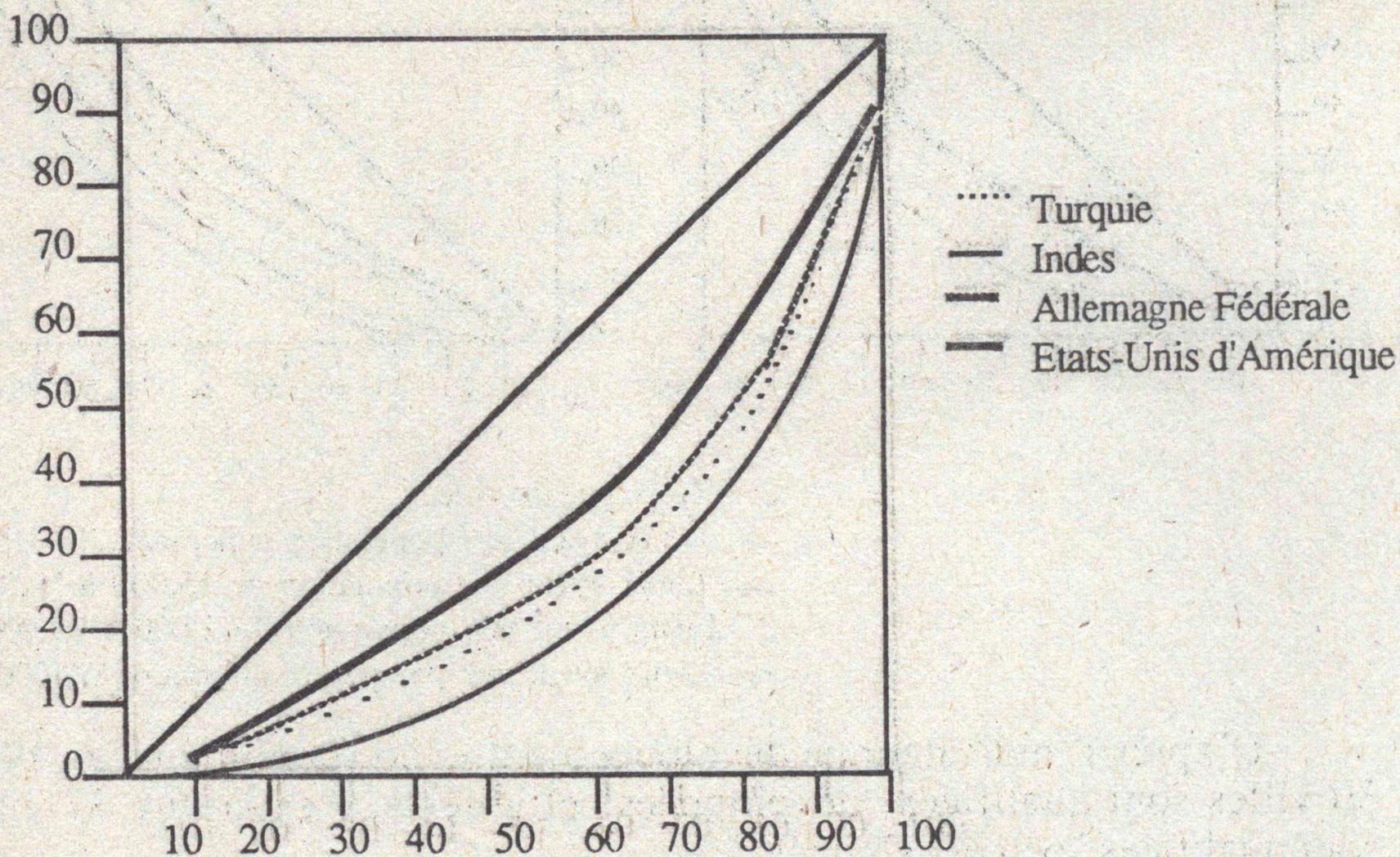
La recherche de "La Répartition du Revenu 1973" a été préparée par la collection des informations tirées de 4.658 questionnaires collectées de 6.500 ménages (de l'échantillonnage). D'après celle-ci, on a constaté que les personnes en Turquie ont créé 170 milliards de livres turques comme le revenu disponible (hors taxes) en 1973, en Turquie. La raison du manque

de ce chiffre par rapport à celui de l'Institut de l'Etat des Statistiöques était de ne pas comprendre les revenus de devises des travailleurs émigrés dans cette recherche et, de plus, dans les réponses données à cette enquête, les personnes ont agi avec la tendance de faire savoir un revenu manquée.

Tout d'abord, dans la recherche, on comprend que chaque ménage crée un revenu moyen annuel disponible 24.694 livres turques. Ce chiffre correspond à un revenu de 14571 livres turques par habitant occupé. Ainsi, on calcule que étant donné que le groupe de revenu le plus bas (inférieur à 2500 livres turques) composant le 4 % des ménages obtient 0,003 (0,3 %) du revenu total créé dans le pays; le groupe de revenu le plus élevé (supérieur à 200.000 livres turques) composant le 6 % des ménages prend le 10 % du revenu total.

Quand on compare la Turquie avec d'autres pays, ce résultat montre qu'elle prend place, du point de vue de la répartition de revenu, parmi les pays éloignés de la droite de l'égalité absolue. Il est possible de voir cette situation dans le graphique ci-dessous (Graphique 1)

Graphique 1: Répartition du Revenu en Quatre pays choisis.  
(Courbes de Lorenze)



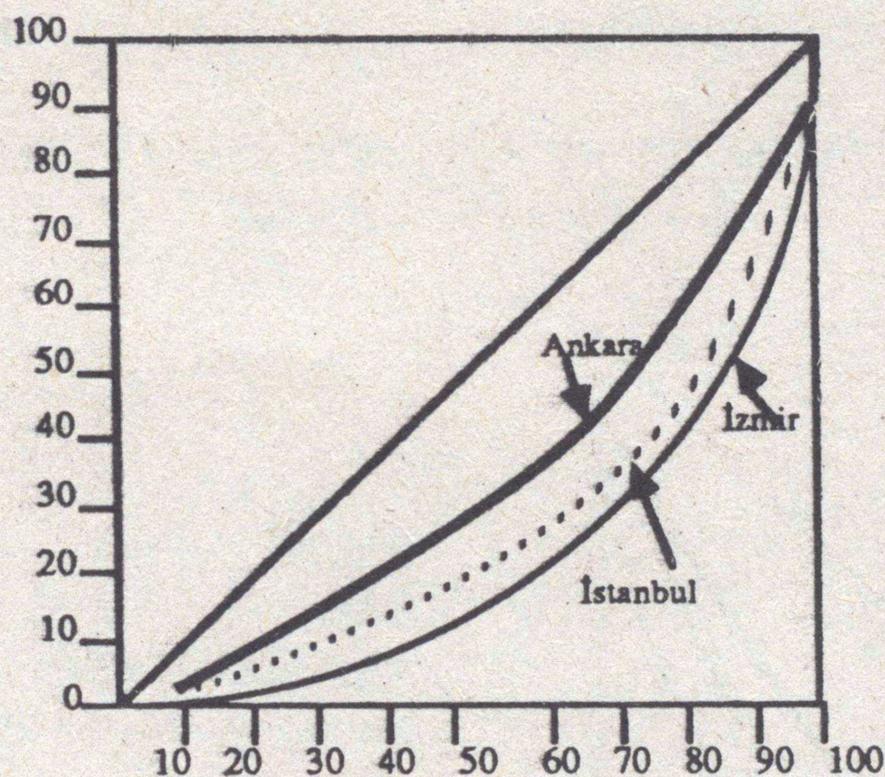
ICI, plus la courbe représentant la repartition de revenu s'éloigne de la droite d'égalité absolue, plus le revenu est distribué en déséquilibre.

## a- Régions et Villes

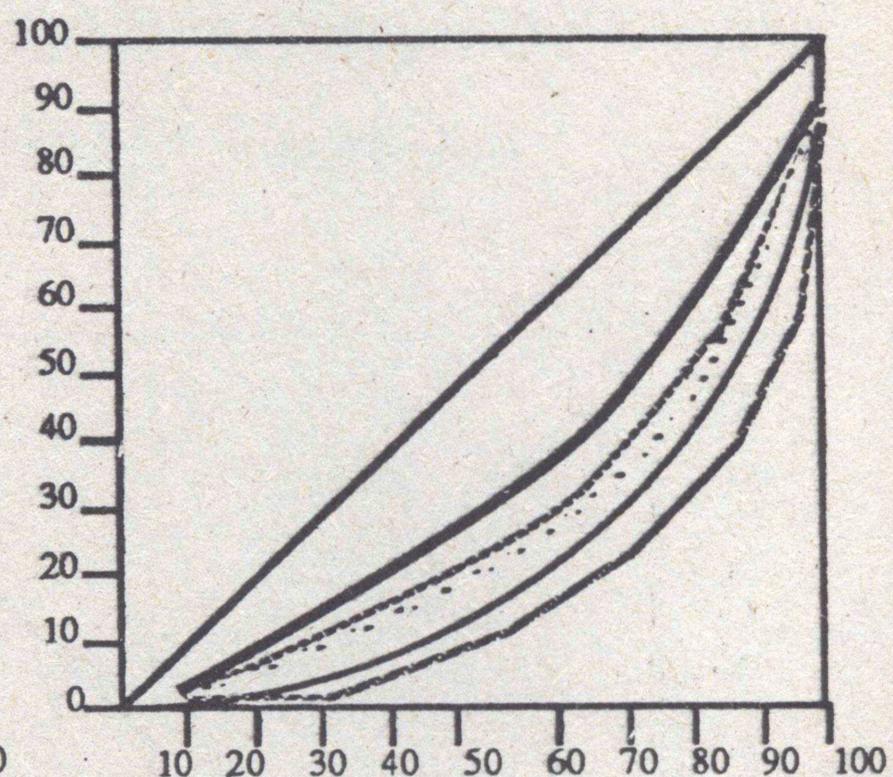
Lorsque l'on regarde la répartition du revenu par régions, on voit que l'inégalité est concentrée en général à l'Est de la Turquie. Les régions autres que la Région de l'Est sont proches des unes des autres d'après le pourcentage de ménages et le pourcentage du revenu.

Cependant les parts de revenu d'Istanbul et d'Izmir sont beaucoup plus élevées des parts de ménages. Istanbul où le 8,5% des ménages se trouve prend tout seul le 14 % du revenu total. En revanche, on constate que Ankara possède un revenu moyen des ménages le plus bas. Le graphique 2 et le graphique 3 donnent la répartition du revenu dans trois grandes villes et par le lieu d'emplacement. (Voir le graphique 2 et le graphique 3 ci-dessous)

Graphique 2



Graphique 3



- Trois grands villes
- Lieux ayant une population supérieure à 50.000
- Lieux ayant une population de 15.000 à 50.000
- ... Lieux ayant une population de 2.000 à 15.000
- ... Lieux ayant une population inférieure à 2.000

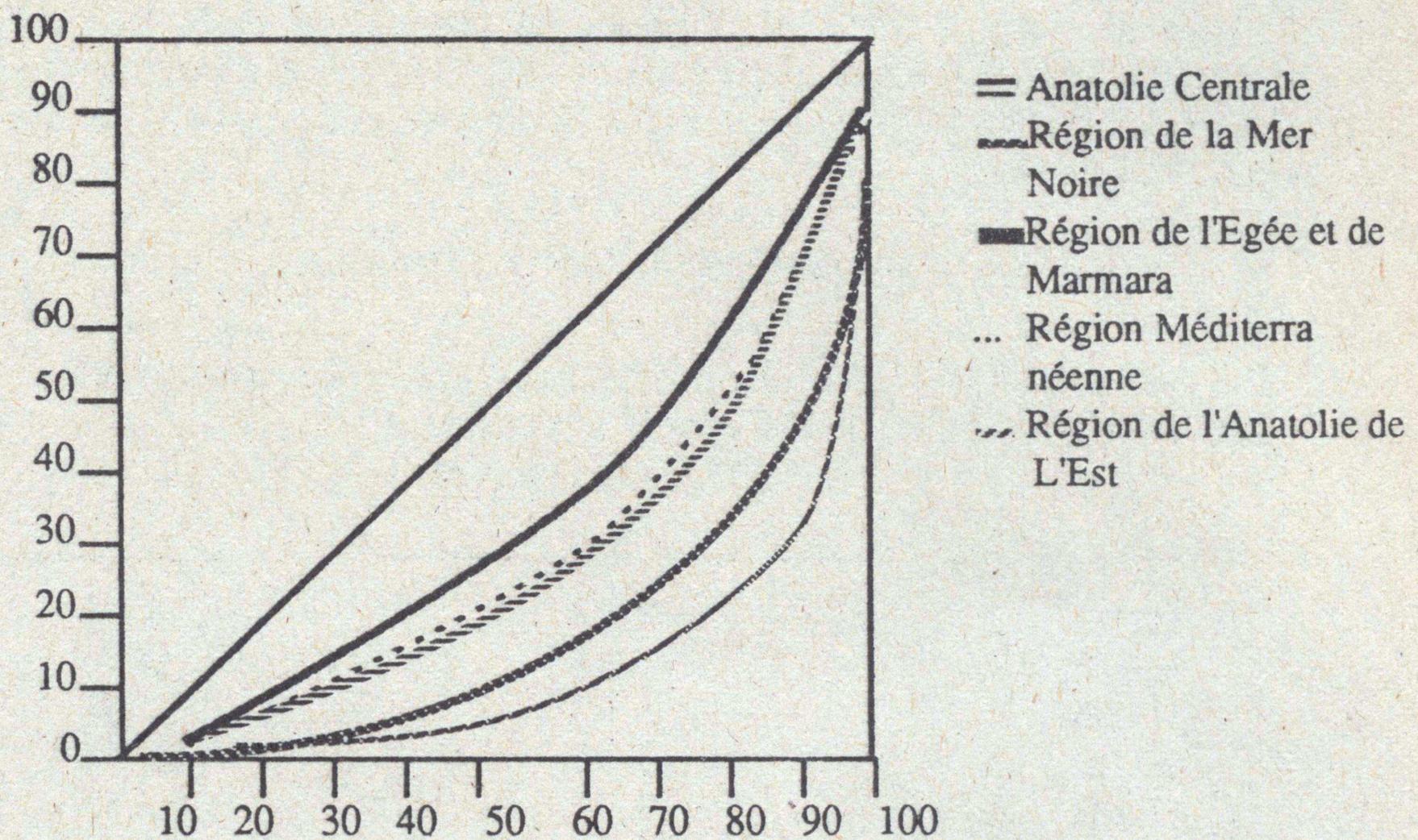
D'après l'indicateur de développement socio-économique en 1985, 30 villes sont qualifiées "développées" et le reste, c'est-à-dire 37 villes sont qualifiées "peu développées".

Dans la recherche, ceux qui habitent dans les villes développées constituent le 66 % des ménages totales du pays et ils prennent une part de 73 % du revenu total. Le revenu moyen par ménage dans les villes déve-

loppées est plus élevé que celui moyen des villes peu développées.

En outre, on a constaté que le revenu dans les régions peu développées est réparti beaucoup plus déséquilibré par rapport aux régions industrialisées. Le graphique ci-dessous donne la répartition du revenu par régions.

Graphique 4 - Répartition du Revenu par régions  
( Courbes de Lorenze )



Dans cette recherche, on a vu encore une fois que l'économie turque base sur une structure agricole. D'ailleurs, on comprend qu'une partie presque la moitié des ménages totales obtient un revenu agricole.

Cependant, on ne peut pas dire ici que, à cause de ne pas bien définir les revenus non-agricoles, les résultats concernant la répartition du revenu ne sont pas très cohérents.

Si on étudie la répartition des groupes de revenu par branches d'activités où travaillent les chefs des ménages, on comprend que 49 % des ménages totales travaille dans l'agriculture, 18 % dans l'industrie, 33 % dans le secteur de services respectivement en Turquie. En outre, on a constaté également que la répartition du revenu le plus bas et plus déséquilibré se trouve dans l'agriculture et en revanche dans le secteur de "services", le revenu moyen est au niveau le plus élevé.

D'autre part, il est possible de voir l'inégalité dans les valeurs obtenues pour la répartition du revenu par villes. Nous pouvons mettre en évidence l'inégalité dans la répartition du revenu tout en profitant des données démographiques de 1980 et en comparant tout ceci avec les comptes de revenu national de 1978. Ces graphiques nommées la " Courbe de Lorenze " montre que le 50 % de la population ne pourrait obtenir que 33,85 % du revenu. Le 10 % de la population de la Turquie que composent les villes les plus pauvres obtient 4,84 % du revenu de la Turquie. En revanche, le 10 % de la population de la Turquie que composent les villes les plus développés obtient 21,88 % du revenu de la Turquie. Le 40 % de la population de la Turquie; entre le 50 % et 90 % de la population de la Turquie que composent les villes les plus pauvres, ces villes ont relativement un revenu égal. Cette partie de 40 % obtient 44,27 % du revenu de la Turquie. ( Voir Tableau 1 ci-dessous ).

Tableau 1- Répartition Du Revenu Par Villes

Population cumulée à partir de la ville la plus pauvre %	Part dans le revenu total de la Turquie à partir de la ville la plus pauvre %	Revenu cumulé %
10.00	4.84	4.84
20.00	5.86	10.70
30.00	6.93	17.63
40.00	7.91	25.54
50.00	8.31	33.85
60.00	10.57	44.42
70.00	10.61	55.03
80.00	11.19	66.22
90.00	11.90	78.12
100.00	21.88	100.00

### b- Capitaux et Salaires

Dans la répartition du revenu entre les différents groupes sociaux, on a compris que les possesseurs de capital et les personnes ayant une profession libérale qui composent la partie ( 11 % ) la plus petite de la population prennent une part la plus grande ( 35 % ) du revenu créé. En revanche, la part des salariés et des petits producteurs qu'ils ont obtenus du revenu total reste inférieur à leur pourcentage respectif dans la population totale. Etant donné que le revenu moyen des salariés était de 21.343 livres turques, ce-

lui des petits producteurs de 15.455 livres turques le revenu moyen des possesseurs des capital et de personnes de profession libérale était de 81.512 livres turques.

On peut dire que le revenu net total créé était constitué par les revenus de salaire de 28 %; les revenus de profits intérêts et rente 40 % et les revenus des petits producteurs de 31 %.

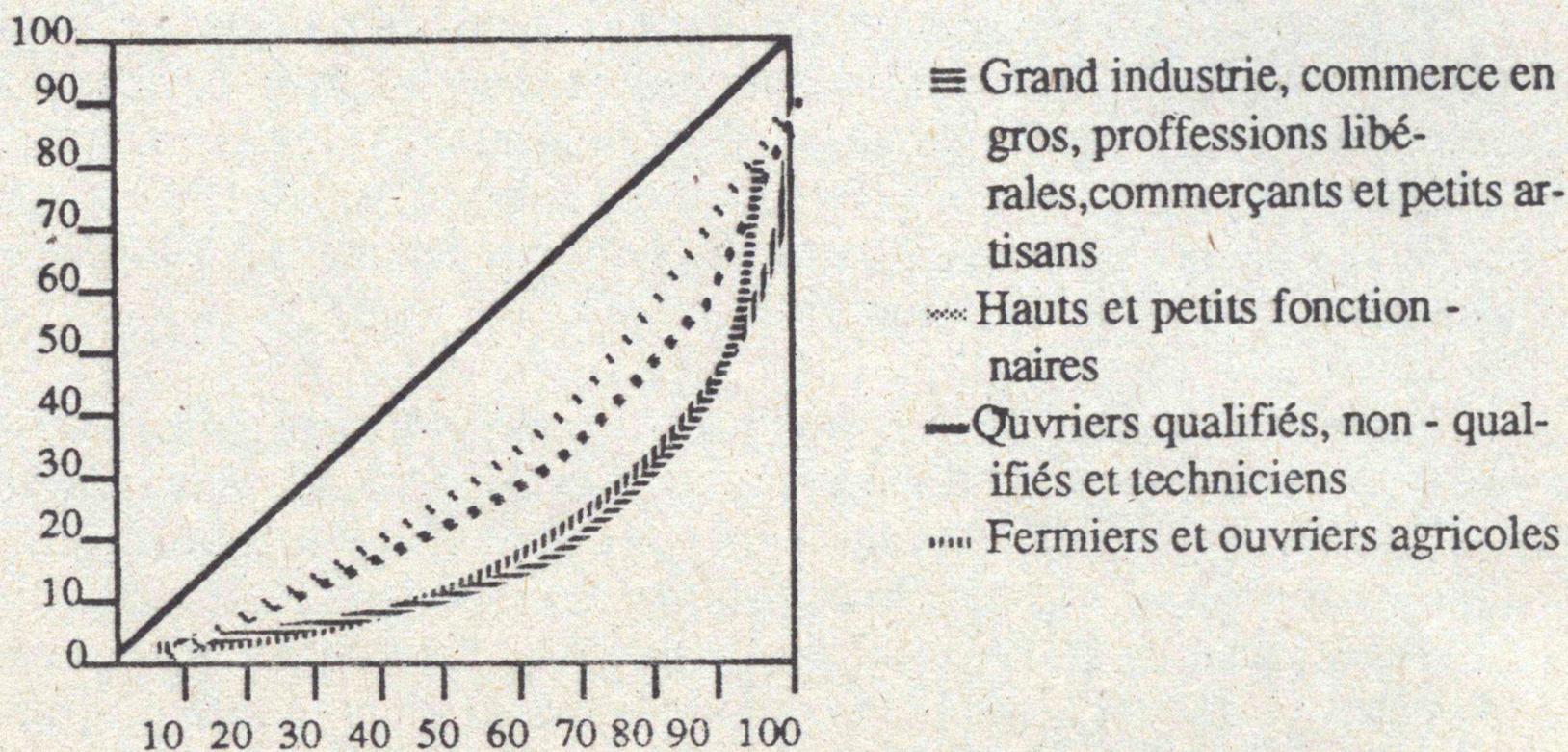
Parmi les classes de revenu, le revenu moyen annuel le plus bas par ménage chez les petits producteurs était de 13.000 livres turques, celui le plus élevé appartient aux possesseurs de capital de 50.000 livres turques.

### c- Professions

On voit enfin que dans la distribution du revenu entre les différentes professions, la part la plus grande appartient aux fermiers ( 41 % du revenu ) composant 44 % des ménages totales. Du point de vue de l'imposition, ce résultat a une grande importance.

Les industriels et les possesseurs d'une profession libérale dont les parts sont de 1 % dans les ménages totales prennent le 6 % du revenu; les commerçants dont la part dans les ménages est de 1 % touche 5%, les ouvriers non-qualifiés dont la part est de 12 % ont le 7 %; les fonctionnaires ayant une part de 12 % dans les ménages prennent 13 %; les petits commerçants, les artisans et d'autres possesseurs de profession dont la part est de 30 % des ménages prennent le 28 % du revenu ( Voir Graphique 5 )

Graphique 5-Répartition du Revenu Par Groupes Professionnels (Courbes de Lorenze)



Ainsi, les différences dans la répartition du revenu créé selon les différents groupes professionnels se trouvent parmi les résultats les plus importants que met en œuvre la recherche.

Enfin, d'après une autre recherche effectuée; il est possible de voir la répartition du revenu entre les années 1963-1985 en Turquie dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 - Répartition du Revenu en Turquie ( en % )

Années	Revenus agricoles	Revenus de traitements et de salaires	Revenus d'intérêt-rente- profits
1963	41.19	21.50	37.31
1968	32.44	29.31	38.25
1970	31.00	31.15	37.77
1971	31.31	31.32	37.37
1972	30.20	29.27	40.03
1977	29.12	36.81	34.07
1979	24.33	32.79	42.88
1980	23.87	26.66	49.47
1981	23.17	24.86	52.12
1983	20.23	24.84	54.93
1984	20.11	21.49	58.40
1985	17.15	19.52	62.71

Source: Güngör URAS, TÜSIAD, İstanbul, 1986.

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus, la part des revenus agricoles dans le revenu national est continuellement tombée. Bien que la part des revenus, de traitements et de salaires montre une alternance (une variation) elle est restée en 1985 inférieure à sa part de l'Année 1963. Quant à la part des revenus d'intérêt, profits, rentes ; elle est atteinte en 1985 au niveau le plus élevé depuis les 22 dernières années.

Jusqu'ici, à côté des explications que nous avons faites, nous pouvons dire que l'inégalité du revenu dans notre pays diminue de plus en plus. D'ailleurs, il existe des facteurs qui diminuent l'inégalité dans la répartition du revenu tels que les développements dans l'agriculture, notre industrialisation, la croissance des entreprises, les développements dans les salaires et des revenus, les développements dans les établissements de sécurité sociale ( Caisse de Retraite, Etablissement des Assurances Soci-

ales, "Bağ-kur" qui est un établissement des gens travaillant d'une façon indépendante, "Oyak " qui est aussi un établissement d'entraide dans l'armée etc..). Cependant, l'accroissement démographique extrême alourdit ces facteurs positifs cités ci-dessus. Malgré cela, si nous regardons les développements des trois dernières années, nous ne pouvons pas voir les indicateurs économiques et sociaux qui justifieront nos idées ci-dessus. En conséquence, nous pouvons dire que la différence entre les groupes sociaux dans la répartition du revenu augmente de plus en plus en Turquie pendant les dernières années. Car l'inflation vécue détériore la répartition du revenu dans ce pays.

## TÜRKIYE'DE GELİR DAĞILIMI

Yüksek doğurganlık ile gelir dağılımı arasında büyük bir ilişkinin olduğu, demograflar ve iktisatçılar arasında öteden beri kabul edilegelmektedir. Nitekim Türkiye'de de hızlı nüfus artışı gelir dağılımında olumsuz etkilerini giderek daha da arttırmaktadır.

Bu çalışmamızda da görüldüğü gibi Türkiye'de tarım gelirleri, maaş ve ücret gelirleri ve faiz - kâr - rant gelirleri arasındaki uçurum her geçen gün daha da artmaktadır. Bunun sonucu ise, Ülkemizde, sosyal ve ekonomik sorunların boyutlarını arttırmaktadır.

## BIBLIOGRAPHIE

BAŞOL Koray, ( 1989 ) " Demografi-Genel ve Türkiye ", İzmir.

CİLLOV Haluk, (1980 ) " Gelir Dağılımı Nasıl? ", Milliyet, İstanbul, Ekim.

D.P.T.,(1965 ) " Gelir Dağılımı 1963 ", Ankara.

D.P.T.,( 1976 ) " Gelir Dağılımı 1973 ", Ankara, Eylül.

KEPENEK Yakup, ( 1984 ) "Türkiye Ekonomisi ", Ankara.

KUZNETS Simon, ( 1966 ) "Modern Economic Growth ", Yale University.

ÖZATEŞLER Mustafa, ( 1987 ) " Milli Muhasebe ", İzmir.

ÖZSEVER Atilla, (1986 ) " Gelir Dağılımındaki Korkunç Uçurum ",  
Hürriyet, İstanbul.

TUNCER Baran, ( 1976 )" Ekonomik Gelişme ve Nüfus ", Ankara.

URAS Güngör, ( 1986 ) " Haber Bülteni ", Tüsiad, İstanbul.

YILDIRIM Nuri, ( 1985 ) "Gelir Dağılımında Bozulma ", Para ve  
Sermaye Piyasası Dergisi, İstanbul, Kasım.